

Bulletin RIFT

recherche
intervention
formation
travail

numéro 23/ Décembre 2018

Bulletin d'information destiné à entretenir les relations entre le Laboratoire RIFT et les différents acteurs et milieux de la formation des adultes à Genève et en Suisse romande. Publication électronique, semestrielle (printemps-été, automne-hiver), gratuite et évolutive.



Dans ce numéro...



Edito

[9th international conference of the EARLI SIG 14](#)



Inform'actions

[Portail numérique d'interventions du RIFT](#)

[Nouveau programme du DAS/CAS FA](#)



Invit'actions— Evénements publics RIFT

[Calendrier des conférences 2019](#)



Ré'actions

[Un au revoir et bonne route à Juan Pita](#)

[La formation des adultes: entre le simplement utile et le vraiment utile...](#)

[Du rôle de l'anticipation dans les apprentissages professionnels](#)

[De quelques idées reçues sur la transmission ...](#)

[S'engager pour accompagner: Valeurs des métiers de la formation](#)



Echos de la recherche

[Apprendre des scissions de la participation en formation professionnelle](#)



Calendrier des manifestations

[Cycle de conférences 2018-2019 Marx et la philosophie](#)

[Regards croisés sur la petite enfance](#)



4ème de couverture

[Recherche & Formation « Interactions tutorales et apprentissages en situation de travail \(vol. 2\) »](#)

[Interaction verbales et recherche en éducation](#)

[L'analyse des interactions dans le travail: outil de formation professionnelle ...](#)

[Considering experience to advance research in video - Enhanced teacher learning](#)

[Engagement bénévole et développement du pouvoir d'agir](#)

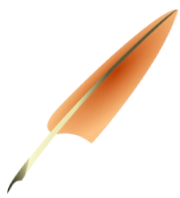
[Le désir d'apprendre](#)

[S'engager pour accompagner](#)

[Représenter/transformer. Débats en analyse des activités](#)



Divers / annonces du RIFT



Laurent Filliettaz

9th Colloque EARLI SIG 14: Interaction, Learning and Professional Development

Cette année, la rentrée du Laboratoire RIFT s'est tenue précocement. Elle a été marquée par l'organisation, à l'Université de Genève, de la 9^{ème} édition du colloque EARLI SIG 14 Learning and Professional Development. Après Munich en 2010, Anvers en 2012, Oslo en 2014 et Regensburg en 2016, l'équipe Interaction & Formation a ainsi eu l'honneur et la responsabilité d'organiser cet important événement, qui a rassemblé du 12 au 14 septembre la communauté des chercheur.e.s dans le champ de la recherche sur les apprentissages en contexte de formation professionnelle.

Les congrès EARLI SIG 14 visent un double objectif. Ils permettent d'une part aux chercheur.e.s affilié.e.s à la European Association for Learning and Instruction (EARLI) de se réunir en-dehors du congrès biennal de l'association faitière. Ils permettent d'autre part de constituer une communauté scientifique spécialisée dans des problématiques de recherche portant sur les apprentissages et le développement professionnel en situation de travail. Notre université a ainsi hébergé pour la première fois le colloque du SIG 14 de EARLI.

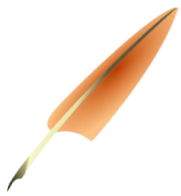
La responsabilité d'organiser le 9^{ème} colloque EARLI SIG 14 a été confiée en 2017 à l'équipe Interaction & Formation, dont les travaux sont étroitement associés à la vie de ce réseau. Cette organisation s'est effectuée en collaboration avec le Prof. Stephen Billett, coordinateur du SIG 14 et professeur à l'Université Griffith de Brisbane. La thématique choisie pour cette 9^{ème} édition avait pour titre *Interaction, Learning and Professional Development*. Elle visait à placer les enjeux collectifs de la formation professionnelle au cœur des débats.

Le congrès a permis d'inviter trois conférences plénières, qui ont été prononcées par Helen Melander (Uppsala University), Pierre Dillenbourg (EPFL, Lausanne) et Claire Tourmen (University of California, Berkeley). Trois symposiums invités ont également été confiés à Silvia Gherardi (Université de Trento), Oskar Lindwall (Université de Göteborg) et Paul Olry (Agrosup Dijon).

330 participants ont pris part à cet événement, issus de 27 pays. Le programme a permis de proposer, en langue anglaise et en français, 18 symposiums thématiques, 171 communications individuelles, 15 posters, 13 contributions à des tables rondes ainsi que 6 séances d'analyse de données.

La venue à Genève de cet important congrès offre une occasion de repérer les tendances actuelles dans le champ de la recherche sur la formation et les apprentissages professionnels. A ce propos, on relèvera le nombre important de communications qui portent sur les enjeux de la digitalisation et des technologies numériques dans la formation. Les mutations du monde du travail et des organisations sont également thématiques, sous l'angle de la révolution industrielle 4.0 et des phénomènes de globalisation et de mondialisation. Enfin, le champ de la formation des enseignants et des formateurs, y compris dans le niveau tertiaire, occupe une large place dans les travaux du SIG 14. C'est à ce titre que les colloques du SIG 14 d'EARLI offrent des opportunités précieuses pour décloisonner le champ de la formation des adultes et en interroger les interfaces à la fois avec un large éventail de contributions disciplinaires et de domaines empiriques.

[La suite, page 3](#)



Edito
Suite...

9th Colloque EARLI SIG 14...

Un grand merci aux membres du Laboratoire RIFT pour leurs contributions et leur soutien, aux plans à la fois scientifique et logistique.

Le prochain colloque biennal de EARLI aura lieu du 12 au 16 août 2019 à Aix-la-Chapelle (Allemagne). Les propositions de communications sont à soumettre jusqu'au 30 octobre 2018. Le prochain colloque du SIG 14 Learning and Professional Development aura lieu en 2020, soit à Barcelone (Espagne), soit à Twente (Pays-Bas). C'est à ce moment qu'on pourra juger de la durabilité du défi relevé à Genève ; celui de faire se rencontrer les communautés des chercheur.e.s francophones et anglo-saxons actifs dans le champ de la recherche sur les apprentissages et le développement professionnel.

Toutes les informations utiles sur le colloque EARLI SIG 14 de Genève se trouvent sur le site web suivant : <https://www.unige.ch/earlisig14/>



[Cliquer pour ouvrir](#)



Portail numérique d'interventions RIFT



[Visitez le portail numérique d'interventions du RIFT](#)

Parmi ses activités, le Laboratoire RIFT propose une offre d'intervention en réponse à des demandes émanant de la cité (personnes - formateurs ou non -, services, institutions, entreprises...). Le RIFT entend ne pas se placer en concurrence par rapport aux formateurs de la cité : il apporte son expertise diversifiée par une collaboration entre les membres des équipes de recherches qu'il fédère. Cette offre concerne des situations dans lesquelles se posent des problèmes ou des questions de formation exceptionnels et complexes, ne permettant pas d'envisager une pratique de formation courante et qui impliquent une démarche de "recherche et développement".

Il est ainsi envisagé de privilégier les interventions recouvrant des modalités variables dans la durée (de quelques heures à plusieurs semaines), des modalités méthodologiques d'investigation et de conception étayées sur des courants scientifiques portés par les équipes du secteur FA.

L'éventail des questions traitées est vaste, depuis celles centrées sur les trajectoires des personnes ou les problèmes personnels (burnout, transitions de carrière ou de vie, vécus de souffrance au travail, etc.), jusqu'à celles portant sur des pratiques et des collectifs - notamment professionnels - dans des contextes particuliers (dysfonctionnements dans des services, défaut de leadership, transformation des process de production, communication, etc.).

Nos étudiants-es Master FA interviennent... Ils sont également présents dans notre portail numérique



Connaissez-vous les stages de la Maîtrise en Formation d'Adultes (SSED / Université de Genève) ?

Vous êtes impliqués en formation ?

Nos étudiants préparent leur métier de formateur-trice...

[Découvrez leur portail...](#)



La formation des adultes, en tant que pratique, est très directement concernée par les transformations technologiques, économiques et sociales actuelles (transitions démographiques, environnementales, politiques ; affaiblissement des structures sociales et émergence de socialités alternatives ; disruptions technologiques et sociales). Ces transformations prennent de vitesse les organisations/institutions, et posent de nouveaux défis en termes de formation : renouvellement générationnel, dérégulations économiques et sociales, mutation des organisations du travail, « mise en danger » de l'emploi salarié, complexification des trajectoires professionnelles et biographiques, automatisation/digitalisation de la société et du travail, multiplication et accélération des situations de vulnérabilité (explosion des inégalités ; migrations économiques, sociales, culturelles, écologiques ; vieillissement de la population)...

Dans ce contexte, former-accompagner des adultes, animer-concevoir des dispositifs et situations de formation, élaborer-évaluer des politiques de formation, œuvrer en faveur de l'éducation et de la (re)qualification exigent des compétences de plus en plus diversifiées et pointues, des capacités d'invention, voir une reconfiguration profonde du travail des formateurs.trices (élargissement du champs d'action, ouverture de nouveaux espaces de collaboration...). Le CAS-DAS Formation d'Adultes est profondément engagé dans cette direction et propose a) de s'inscrire dans une démarche prospective et de traiter de problèmes de formation inédits et complexes nécessitant des réponses nouvelles, b) de penser la place de formation des adultes dans les recompositions économiques et sociales qui s'opèrent aujourd'hui, et c) de développer une réflexivité critique sur le travail de formation (à partir de controverses sur le travail), ainsi que sur les situations sociales concernées par la formation.

Le CAS-DAS Formation d'adultes, ancré dans l'Université depuis 1989, est une offre unique et incontournable dans le domaine au sens où il bénéficie des connaissances les plus actuelles dans les champs de recherche que sont la formation des adultes, la formation professionnelle et continue, l'insertion et (re)qualification professionnelle, l'apprentissage en situation de travail et dans les organisations, l'éducation de base, la validation des acquis d'expérience, la professionnalisation des acteurs.trices de la formation, la formation de formateurs.trices ou encore l'ingénierie de formation. Il est articulé organiquement à des recherches conduites au plus proche du travail réel des acteurs.trices de la formation et des enjeux du terrain, qui sont elles-mêmes concernées par l'intervention et la conception de situations de formation. La double expertise - professionnelle et scientifique - des intervenant.e.s constitue un des points forts de ce programme.

[La suite, page 6](#)



Inform'actions
Suite...



Nouveau programme DAS-CAS FA

Le CAS-DAS Formation d'Adultes s'adresse à des professionnel.le.s engagé.e.s dans des dispositifs de formation d'adultes (ou en projet de le devenir à court terme), qu'il soient formateurs.trices, formateurs.trices de formateurs.trices, tuteurs.trices, conseillers.ères en formation ou validation des acquis, responsables de formation, médiateurs.trices sociaux ou culturels, modérateurs.trices, travailleurs.euses sociaux, responsables RH, facilitateurs.trices... travaillant dans l'industrie ou les services, dans l'enseignement professionnel ou la formation des enseignant.e.s, dans les services publics, les associations, les organisations internationales ou comme indépendant.e.s.

Enfin, dans l'optique de soutenir la professionnalisation et la qualification des formateurs d'adultes, des passerelles ont été créées entre le CAS et le DAS Formation d'adultes et le Master en formation des adultes de l'Université de Genève. De plus, les détenteurs.trices du BFFA ont aujourd'hui la possibilité d'accéder directement au DAS.

La nouvelle volée du programme débutera en août 2019.

Vous trouverez les informations concernant cette formation de deux ans ci-après

DAS FA: <https://www.unige.ch/formcont/cours/das-formationadultes>

CAS FA: <https://www.unige.ch/formcont/cours/cas-formationadultes>

Pour tout renseignement, contacter

Edith Campos Tél. 022.379.98.45

E-mail: Edith.Campos@unige.ch

Alain Girardin. Tél. 022.379.91.60

E-mail: Alain.Girardin@unige.ch





Événements ultérieurs
Dates à réserver

Conférence publique
28 février 2019
Etienne Bourgeois, professeur honoraire
Université de Genève



Conférence publique
28 mars 2019
Sylvie Ouellet, professeure
Université du Québec à Montréal (UQAM)

Janette Friedrich

Un au revoir et bonne route à Juan Pita

Juan Pita a quitté le laboratoire RIFT cet été et nous a invités à fêter ce départ en nous donnant un aperçu d'une toute autre facette de ses activités, que beaucoup ne croyaient que scientifiques. Une exposition de ses photos noir/blanc qui a rendu l'espace du 2ème étage d'Uni-Pignon intéressant et qui invitait à s'immerger dans une autre réalité. Pourtant, les thèmes sur lesquels Juan Pita a travaillé dans le Secteur de la Formation des Adultes le présageaient déjà. En collaborant dans l'équipe Mimesis sous la direction de Jean-Michel Baudouin, il soutient en 2012 sa thèse de doctorat intitulée « Incertitude et réalisation de soi - Comprendre les nouvelles formes de construction identitaire ». C'est la figure de l'artiste qui lui sert comme prototype et c'est à travers les parcours de vie de jeunes diplômés d'écoles d'art que Juan Pita analyse les aspirations à la réalisation de soi et les tensions qui en découlent. En 2013 sa thèse est publiée avec pour titre « Devenir artiste, une enquête biographique » chez l'Harmattan. D'autres publications vont suivre. Ainsi, il dirige avec moi un ouvrage qui tente le dialogue entre concepts et réalité. Un travail collectif qui relève le pari de ne pas uniquement réunir des textes bien achevés, résultats d'une écriture solitaire, mais d'entrer en discussion dès les premières idées. Une discussion qui a eu lieu entre les huit auteurs et les autres membres du Secteur Formation des Adultes. Sa rédaction durera presque deux ans. Pari réussi et preuve d'une persévérance si caractéristique pour tous les projets dans lesquels Juan s'engage : ses enseignements dont il parlait toujours avec plaisir, l'organisation d'une journée scientifique en collaboration avec la Haute Ecole de l'Art, une recherche consacrée à un dispositif de co-création inspiré du théâtre de l'opprimé avec des jeunes de 15 à 17 ans en risque de décrochage scolaire dans une zone défavorisée de Montréal et bien d'autres.



Les questions que Juan Pita pose sur le plan scientifique ne concernent pas seulement le domaine de l'art et restent d'une grande actualité : « Comment prend forme la décision de confier sa vie à une activité susceptible de réaliser les aspirations des personnes, mais incertaine quant à la possibilité de s'insérer professionnellement ? Qu'advient-il de la vocation dès lors qu'elle sort de l'espace protégé de l'institution de formation, qu'elle affronte un monde du travail fait d'hyperflexibilité et d'hyperconcurrence ? » Dans la vie ces mêmes questions semblent souvent s'imposer sous la forme d'une alternative : Se conformer, se réorienter, s'adapter et renoncer à la vocation pour plutôt se consacrer à la profession ? Mais cette question est peut-être mal posée. Pourquoi ne pas garder un « et » entre profession et vocation comme le fait Max Weber dans sa conférence en 1917 qui porte sur « la science comme profession et vocation » ? Le débat n'est pas terminé....

Nous souhaitons à Juan Pita bonne continuation dans la recherche d'un chemin sur lequel il puisse continuer à poser et à analyser ces questions si importantes dans un monde qui mise sur la professionnalisation.

Maryvonne Charmillot

Conférence publique, 22 mai 2018

La formation des adultes: entre le simplement utile et le vraiment utile, ou la tension entre changement et continuité

Christopher Parson, Université de Genève



La formation des adultes : entre le simplement utile et le vraiment utile, ou la tension entre changement et continuité

Tel est le titre de la conférence donnée par Chris Parson lors de l'événement organisé par le RIFT le 22 mai 2018. Une conférence spéciale puisqu'elle clôturait le parcours de Chris Parson à l'Université de Genève, en Formation des Adultes, à la FPSE. A l'heure où j'écris ces lignes, Chris Parson est arrivé à la fin d'un chemin par lequel il a, en 42 jours, rallié à pied l'Angleterre, son pays natal.

Chris Parson a peut-être en tête les mots du poète espagnol Antonio Machado :

*Caminante, no hay camino, [toi qui marches, il n'existe pas de chemin,]
Se hace camino al andar. [le chemin se fait en marchant.]*

C'est en tout cas cette métaphore qui me vient à l'esprit pour évoquer sa conférence qui a résonné en moi comme une invitation à construire des chemins, contre vents et marées, pour que la démocratie devienne plus qu'un idéal et qu'elle transforme la réalité. Chris Parson a construit un chemin dans ce sens tout au long des années passées en Formation des Adultes à Genève. Il était un formateur engagé et mettait en avant dans chacune de ses prises de parole la dimension politique de toute activité académique, l'enseignement comme la recherche. Lors de sa conférence, il l'a rappelé d'emblée, à travers les mots de Michael Collins¹ :

A very deliberate effort is required to retrieve adult education's ethical and democratic impulse.

C'est avec beaucoup d'émotion que Chris Parson a salué et accueilli le public présent, les nombreux visages connus, comme il l'a souligné, pour entamer son plaidoyer en faveur d'une vision de la formation des adultes engagée.

Il a commencé pour cela en retraçant la transformation, ou du moins la réorientation profonde qu'a connue la formation des adultes ces trente dernières années, à commencer par le changement d'appellation : l'éducation des adultes est devenue la formation des adultes, une modification qui n'est pas anodine.

¹Collins, Michael (1991). *Adult Education as Vocation*. London : Routledge.

La formation des adultes: entre le simplement utile et le vraiment utile...

D'aucuns prétendent que ce changement de nom témoigne d'un éloignement des apprentissages à l'âge adulte de l'éducation scolaire, d'autres soupçonnent une adaptation aux besoins économiques et politiques néolibéraux qui exigent une approche plus utilitariste et « objective », un renforcement de la rationalité technique et des formes de vocationalisme basées sur les demandes de l'économie. Aux yeux de Chris Parson, ces changements interrogent le rôle de l'université en tant que lieu de production de savoir scientifique, mais également en termes d'engagement dans la Cité.

Ces changements posent également la question de la capacité de l'université à fournir des espaces de développement de l'esprit critique, analytique et réflexif pour des étudiants et des étudiantes. Chris Parson a rappelé la dimension épistémologique du débat : quelle articulation entre 'science' et valeurs, entre posture de chercheur.e et posture d'acteur.trice ; comment conjuguer neutralité/objectivité scientifique avec engagement et valeurs ? Et il a montré la nécessité de développer une réflexion axiologique et éthique, qui, concernant la Formation des Adultes, se résume en ces termes : quels modèles de société sont promus implicitement et explicitement par les activités de recherche et d'enseignement dans le domaine de la formation/éducation des adultes à l'Université, sur les terrains d'intervention ou dans les organisations ?

Si Chris Parson a toujours mis en avant les auteur.e.s qui l'ont nourri, inspiré, c'est à travers une teinte plus personnelle qu'il a traité ces questions, en faisant une sorte de bilan des réflexions construites pendant ses douze années passées au sein du Secteur Formation des Adultes de la FPSE et qui ont égréné ses enseignements. Au final, les personnes présentes, étudiant.e.s, formateurs.trices, chercheur.e.s, collègues, ami.e.s, sont reparties avec un beau programme, celui qui n'a cessé d'occuper et de préoccuper la pensée de Chris Parson : comment garantir à la formation des adultes sa tradition d'éducation des adultes au service de la démocratie et de la justice sociale ? Entre acquisition de compétences utiles à l'insertion économique et développement de l'autonomie personnelle et collective, comment se positionner sur ce champ sans pour autant prôner la pédagogisation des problèmes sociaux et économiques ?

Merci, cher Chris Parson, de n'avoir jamais fait l'impasse sur ces questions politiques et citoyennes qui, au sein du néolibéralisme scientifique ambiant et dans la course à la (sur)production scientifique, dérangent. Merci de n'avoir jamais renoncé « à la possibilité de vivre une vie éthique² » tout au long de ton parcours à la FPSE.

*Caminante, son tus huellas [Toi qui marches, ce sont tes traces]
el camino y nada más; [qui font le chemin, rien d'autre ;]*



² De Lagasnerie, Geoffroy (2017). *Penser dans un monde mauvais*. Paris : PUF.

Nathalie Delobbe

Conférence publique, 11 septembre 2018
**Du rôle de l'anticipation dans les
apprentissage professionnels**
Claire Tourmen, Université de Californie, Berkeley,
USA et AgroSup, Dijon, France



« Ça ne se passe jamais comme prévu ! »

Au-delà du dépit ainsi exprimé, n'y a-t-il pas de meilleur point de départ pour l'apprentissage ? C'est bien parce que le défaut de prédiction peut être un formidable levier de formation que la notion d'anticipation fait l'objet d'une attention croissante dans le champ de la formation professionnelle. L'engouement pour les méthodes probabilistes utilisées en intelligence artificielle et machine learning n'est pas étranger non plus au succès du concept d'anticipation. Claire Tourmen nous a proposé d'en explorer quelques contours et usages en formation.

L'anticipation a d'abord été définie comme étant l'apanage de l'expert. A l'inverse du novice dont la pratique professionnelle serait aveugle, l'expert est capable de mobiliser son stock de connaissances pour repérer rapidement les patterns de régularités et anticiper les événements. Comme le tailleur de vigne étudié par Caens et Martin (1999), il infère de ses observations « des évolutions probables », il réalise « un calcul en pensée des possibles ». Alors que le débutant progresserait phase par phase dans l'action, sans vision du futur, le professionnel serait guidé en permanence par un mouvement de diagnostic et pronostic fondée sur ses « théorèmes en acte » (Vergnaud, 2001).

Est-ce à dire que le novice n'anticipe pas ? Et comment dès lors développer cette capacité d'anticipation ?

Pour Claire Tourmen, anticiper est plus commun qu'on ne le croit ! Et de citer Valsiner (2007), pour qui nous sommes fondamentalement « future-oriented » ou Dewey (1916) selon lequel « Our main task is prospective ». Ces pensées anticipatoires, souvent erronées chez le débutant, sont au cœur de la dynamique de l'équilibration chère à Piaget. C'est la confrontation entre les résultats anticipés et observés qui va, par rétroaction, tantôt consolider nos schémas prédictifs et croyances sur le monde, tantôt les invalider et nous pousser à les accommoder. La fameuse méthode piagétienne, basée sur les questions d'anticipations (Si tu fais ceci, que penses-tu qu'il va se passer ?) ou l'enquête de Dewey mobilisaient déjà l'anticipation suivie de la vérification des faits pour activer l'apprentissage.

Dans la continuité, la didactique professionnelle nous propose diverses entrées pour jouer sur l'anticipation en formation professionnelle : soumettre aux apprenants des problèmes complexes mobilisant l'imagination, les confronter à l'échec pour fonder la didactique sur l'erreur, réfléchir aux buts de l'action, expliciter et discuter les croyances enkystées dans l'action, créer la surprise et apprendre de ses étonnements, ...

Redécouvrir les fondamentaux de la pensée piagétienne pour en faire usage en formation professionnelle, c'est le vent de fraîcheur qui a animé cette première conférence RIFT de l'année 2018-2019.

La Conférencière :

Après 9 ans comme maître de conférences au sein du laboratoire "Développement professionnel et formation" d'AgroSup Dijon, où elle a mené des recherches sur les apprentissages professionnels dans différents secteurs avec une approche de didactique professionnelle, Claire Tourmen continue ses recherches depuis les Etats-Unis, à l'Université de Californie à Berkeley, où elle est lectrice après avoir été Visiting Scholar pendant 2 ans.

Pour en savoir plus :

Claire Tourmen, « Usages de la didactique professionnelle en formation : principes et évolutions », *Savoirs* 2014/3 (n° 36), p. 9-40.

Simon Flandin

Conférence publique, 13 novembre 2018

De quelques idées reçues sur la transmission : une réflexion sur la circulation et l'apprentissage des savoirs professionnels

Hervé Munz, Université de Genève



Hervé Munz est anthropologue et s'intéresse notamment aux transferts de technologies et à la transmission des savoirs. Sa conférence se voulait une invitation à réfléchir sur cette thématique, à travers l'exemple de l'horlogerie en Suisse mais également au-delà : qu'est-ce qui passe et se passe lorsque l'on étudie de près les pratiques dans lesquelles la transmission est en jeu ?

La conférence a débuté par une rétrospective de l'évolution de l'anthropologie dans sa démarche, ses objets et ses méthodes. Hervé Munz est ainsi revenu brièvement sur des travaux très significatifs qui ont contribué à la construction théorique d'une anthropologie

des savoirs (ceux de Jean Lave auprès de tailleurs au Liberia ; ceux de Trevor Marchand auprès d'architectes et ouvriers du bâtiment au Canada). Dans la continuité de ces travaux, il a proposé de penser les savoirs comme étant incorporés, situés, inséparables de l'action et liés aux situations dans lesquelles ils prennent place ; et de penser leur transmission comme non-automatique, non-linéaire, et échappant à nombre de catégories usuelles ayant tendance à la « réifier » à la fois sur le plan social (e.g., un processus naturel d'humain à humain) et sur le plan technique (e.g., une place neutre voire inexistante réservée aux objets).

Sur cette base, Hervé Munz s'est livré à une analyse critique très étayée de la notion de transmission telle qu'employée actuellement dans de nombreux domaines comme la formation, la culture et le patrimoine, la communication, ou encore le marketing, en s'appuyant sur des exemples issus de ses travaux de recherche.

L'exposé a d'abord été l'occasion d'une plongée dans un long travail de terrain. Il a expliqué comment une nécessité méthodologique, celle d'observer l'activité des apprentis à l'établi, l'a conduit à se mettre lui-même en situation d'apprentissage. En effet il a rapidement compris qu'il ne pourrait se satisfaire d'une observation « de l'extérieur », par-dessus l'épaule, rendue difficile voire impossible par l'extrême minutie du travail. Mettant le tablier et s'adonnant à la tâche, il est donc passé à une observation « de l'intérieur » lui permettant de voir mais aussi d'entendre, de sentir, et d'apprendre. Au fil de son double parcours de recherche et d'apprentissage, il a pu faire non seulement l'expérience pratique de la manipulation ouvrière mais aussi l'expérience sociale de la condition d'apprenti. Ce travail de terrain lui a permis d'élaborer plusieurs idées assez contre-intuitives sur la transmission des savoirs, comme l'importance des objets dans le processus transmissif (souvent pensé comme essentiellement social), ou encore l'importance du secret comme modalité à part entière de la transmission (souvent pensée comme basée sur la transparence, la démonstration, le dévoilement...), etc.

[La suite, page 13](#)

De quelques idées reçues sur la transmission...

Hervé Munz a ensuite défendu l'idée selon laquelle la transmission n'est pas une reproduction mécanique : elle excède ce qui est visé parce que les actions des sujets sont aussi des techniques de soi sur soi. Les individus ne transmettent jamais ce qu'ils ont reçu ou ce qu'ils croient passer. La transmission est à la fois dynamique d'appropriation et de transformation des savoirs. Il a enfin insisté sur ce que lui ont appris ses interactions avec les horlogers-ères : l'analyse de leurs points de vue indique notamment un sentiment de *perte du métier* (déqualification des travailleurs-ses, caducité progressive de leurs savoirs) lié à une tendance globale d'industrialisation du luxe (automatisations diverses, usage de nouveaux matériaux rendant impossible la réparation des mécanismes, etc.) Il a ainsi pointé une forme de dévitalisation du métier.

Pour conclure, Hervé Munz a parcouru brièvement l'histoire de l'industrie horlogère suisse qu'il a décrit comme un effet de pendule, une suite de ruptures (e.g., crise économique) et de rebonds (réinventions successives de l'activité). Il a évoqué un enjeu contemporain complexe qui consisterait à inventer de nouveaux rapports entre tradition et renouvellement, entre transmission et innovation, mais aussi entre l'excellence du luxe et l'expertise ouvrière, ou encore entre productivité et bien-être au travail. Cela pour contrecarrer le sentiment qu'ont de nombreux interlocuteurs et interlocutrices rencontré.e.s au cours de ses recherches : le sentiment que « plus il y a d'horlogerie, moins il y a d'horlogers... »



Maryvonne Charmillot

Conférence publique, 4 décembre 2018

S'engager pour accompagner

Valeurs des métiers de la formation

Prof. Mireille Cifali, Université de Genève



Mardi 4 décembre 2018, le RIFT a eu le privilège d'inviter Mireille Cifali dans le cadre des conférences du laboratoire. C'est en tant qu'ancienne collègue qu'elle a été accueillie par plusieurs membres du RIFT, puisqu'elle a travaillé plusieurs années durant dans le Secteur Formation des Adultes et qu'elle a elle-même coordonné les activités du laboratoire.

Sa carrière à l'Université de Genève, en Sciences de l'éducation, a été rappelée en introduction de la conférence par Nathalie Delobbe, actuelle coordinatrice du RIFT avec Vanessa Rémy. Nathalie Delobbe a chaleureusement remercié Mireille Cifali d'avoir accepté de venir parler de son dernier ouvrage *S'engager pour accompagner*.

Valeurs des métiers de la formation, en soulignant la richesse des innombrables publications qui ont précédé ce premier volume d'une triade en cours d'écriture.

Mireille Cifali ayant souhaité un dialogue à propos de son livre, Nathalie Delobbe et Maryvonne Charmillot s'étaient prêtées au jeu de lui adresser par avance des questions sur la base de leurs lectures respectives.

Ces quelques éléments de mise en contexte seraient insuffisants si nous n'évoquions pas la salle dans laquelle Mireille Cifali a été accueillie, un auditoire tout en bois du magnifique Bâtiment des Philosophes, au numéro 22 du Boulevard du même nom. Ce décor, imposant d'esthétique et invitant à la *sapientia*, a ému la conférencière, d'autant qu'il ne restait plus la moindre place libre sur les longs pupitres de bois. 150 personnes s'étaient en effet déplacées pour venir écouter Mireille Cifali. Anciennes et anciens collègues, étudiantes et étudiants de ses cours dispensés à la FPSE, amies et amis, auditeurs et auditrices anonymes. Un public au riche profil conquis par les réflexions et les propositions de Mireille Cifali, comme en ont témoigné les applaudissements soutenus qui ont jalonné sa conférence.

Rendre compte d'une conférence de Mireille Cifali est un exercice difficile. Car son engagement quand elle prend la parole est un engagement total qui dépasse de loin le langage verbal. Son engagement est aussi corporel, émotionnel, lié au timbre de sa voix. Mireille Cifali connaît par ailleurs l'humour, un humour subtil qui vient presque malgré elle bousculer son pessimisme assumé, et son désir de s'en émanciper. Elle a en effet avoué au terme de sa conférence son challenge pour les années à venir : devenir optimiste !

Chacun des propos de Mireille Cifali est ajusté, elle n'est jamais dans le *grosso modo*, l'exagération ou la caricature. Chacun de ses mots rend raison à la souffrance, aux difficultés, aux espérances qui tissent les relations éducatives et de formation. Restituer ses propos sans risquer d'en trahir la finesse, rendre compte de sa compréhension de ce qui se passe dans la relation, autrement dit l'articulation entre *savoir(s) et rencontre*, déjoue nos habitudes d'écriture académiques.

[La suite, page 15](#)



S'engager pour accompagner Valeur des métiers de la formation

Je ne tenterai donc pas, ici, de rendre compte de l'éthique de la relation portée par Mireille Cifali dans son intervention, à partir de son livre. J'invite les lecteurs et les lectrices à se plonger dans ses pages, selon l'ordre proposé par la table des matières ou celui du hasard. Car quelle que soit la voie choisie, les formules nourrissantes émergent sur la nécessité de penser la relation dans les formations. Car c'est bien de cela dont il s'agit, comme l'a rappelé Mireille Cifali en posant la question en conférence : « pourquoi cette relation est-elle occultée dans les formations ? ».

Les auditeurs et les auditrices ont pu se délecter de quelques-unes de ses formules, expressions, formulations que l'on s'empresse de noter quand on les entend car elles touchent, bouleversent, interpellent : « faire hospitalité »; « se laisser entamer », « se laisser dérouter », « se laisser paniquer », « engager son ignorance »; « c'est l'autre qui me rend efficace », « humaniser les situations »; « penser les lieux et non les administrer ».

Mireille Cifali porte en elle la générosité du partage de ses lectures. L'écouter, c'est donc aussi repartir avec d'autres envies de lectures que ses propres ouvrages. Elle cite ainsi les formules et les expressions qui l'ont elle-même engagée dans la pensée de la relation éducative, comme cette phrase de la psychanalyste Marie Balmary : « L'humanité n'est pas héréditaire ». Alors comment la transmettre, se questionne Mireille Cifali ? Ou « éduquer avec tact », titre de l'ouvrage d'Eirick Prairat.

Je terminerai néanmoins bien sûr ce compte-rendu avec une proposition de Mireille Cifali, en choisissant celle que j'ai identifiée comme le fil conducteur de sa conférence, à savoir : « tenir les contraires ». Comment rester bienveillant.e avec celui ou celle qui me bouscule, m'agresse, me rend ignorant.e ? Car le défi majeur des métiers de l'humain, c'est travailler la relation, et travailler la relation, « cela m'engage et engage l'autre ».

« Tenir les contraires », a encore précisé Mireille Cifali, « c'est contrer les processus totalitaires ». Un tel travail semble colossal ? Certes, mais Mireille Cifali, dès ses premières paroles, a montré la nécessité de « penser ensemble ». Elle a commencé par rappeler que la source de son écriture a toujours été sa rencontre avec les professionnel.le.s, avec les étudiantes et les étudiants. Chacun et chacune d'entre nous avons donc à solliciter, chercher, créer la rencontre pour « penser ensemble ».

Chère Mireille, je te remercie d'avoir accepté notre invitation, et je te remercie sincèrement pour tes paroles et tes pensées. Tu te vis peut-être pessimiste, mais t'écouter nourrit et offre l'énergie nécessaire pour (re)mettre de l'humanité là où le positivisme déshumanise.

Lien vers une conférence filmée en mai 2017 à l'université de Cergy-Pontoise, « La clinique en question » : <https://videotheque.u-cergy.fr/watch.php?id=1998>



Laurent Filliettaz

Apprendre des scissions de la participation en formation professionnelle



Un programme de recherche soutenu par le Fonds National Suisse pour la Recherche Scientifique (FNS) est actuellement en cours au sein de l'équipe Interaction & Formation. Ce programme s'intéresse à la complexité des formats de participation des étudiant.e.s stagiaires aux interactions en situation de travail et aux potentialités de cette complexité pour les apprentissages professionnels. Financé pour une période de 24 mois, ce programme de recherche est mené par Laurent Filliettaz, Isabelle Durand et Marianne Zogmal, avec la collaboration de Vassiliki Markaki-Lothe.

Dans le champ de la formation professionnelle initiale ou continue, la « pratique professionnelle accompagnée » désigne des situations dans lesquelles des apprenti.e.s ou étudiant.e.s novices accèdent à des activités de travail sous la supervision rapprochée de membres plus expérimenté.e.s d'une communauté professionnelle. Ces situations sont

omniprésentes dans les contextes de « stages » et plus généralement dans les espaces dévolus à la construction d'une expérience « pratique » ou de « terrain ». La présence et l'engagement de « formateurs-trices de terrains » exerçant une fonction de tuteur-trice à l'égard des apprenant.e.s constitue un ingrédient important de la qualité des environnements de la pratique professionnelle accompagnée. La recherche en formation professionnelle montre en effet que les apprenti.e.s ou stagiaires n'apprennent pas seuls et simplement en accédant à la pratique, mais lorsqu'un accompagnement adéquat leur est proposé. Pourtant, il existe encore à ce jour peu de travaux qui permettent de décrire finement en quoi consiste réellement l'activité des tuteurs-trices et en quoi elle se distingue des situations ordinaires de travail.

Dans le but de mieux comprendre les spécificités de la pratique professionnelle accompagnée et le rôle des tuteurs-trices dans les pratiques de formation en situation de travail, un programme de recherche a été mené antérieurement par l'équipe Interaction & Formation dans un contexte empirique particulier, celui de la formation professionnelle des éducatrices et éducateurs de l'enfance de niveau ES (Ecole Supérieure de type tertiaire). Ce programme avait pour objectif de saisir les conditions réelles dans lesquelles les référentes professionnelles, qui assurent une fonction de tutrices durant les stages, encadrent les étudiant.e.s stagiaires. Il visait également à mettre en évidence les ressources mobilisées et les difficultés rencontrées dans cette activité. A partir d'une analyse des interactions verbales et non verbales réelles, fondées sur des enregistrements audio-vidéo d'activités observées dans des institutions de la petite enfance du Canton de Genève, la recherche a permis de mettre en évidence des formats de participation à la fois stables, récurrents et diversifiés par lesquels les tutrices aménagent, pour les stagiaires et pour elles-mêmes, des modalités particulières de participation aux interactions en crèche. Ce sont ces formats d'organisation de l'activité que nous avons identifiés systématiquement et que nous avons proposé de décrire comme des « configurations de participation ». La recherche a montré la combinaison et la transformation permanente de ces configurations de participation dans les situations de pratique professionnelle accompagnée. Elle a montré également comment les stagiaires et les tutrices disposent de représentations élaborées qui leur permettent à la fois de repérer ces configurations et d'en comprendre les ingrédients constitutifs.

[La suite, page 17](#)



Apprendre des scissions de la participation en formation professionnelle

Au cours du travail d'analyse, une configuration particulière a été observée de manière récurrente, dans laquelle le format de participation se scinde en plusieurs foyers d'interaction conduits parallèlement. C'est le cas par exemple lorsque la tutrice conduit un échange avec un enfant, pendant que la stagiaire continue d'animer son activité avec le reste d'un groupe. Ces formats de participation ont été désignés dans la littérature comme des « schismes interactionnels ». Ces phénomènes retiennent notre attention parce qu'ils constituent un processus interactionnel complexe et encore peu documenté dans la recherche sur les interactions sociales. Les schismes semblent également emblématiques des situations de pratique professionnelle accompagnée dans la formation aux métiers de services, dans la mesure où, dans ces contextes, le guidage des tuteurs peut difficilement interrompre le travail adressé aux usagers. A ce titre, les schismes ne sont pas dénués d'enjeux pour les apprentissages et la formation professionnelle.

Dans ce contexte, le programme de recherche actuel poursuit trois objectifs complémentaires. Premièrement, il s'agit de proposer une analyse approfondie et systématique des « schismes interactionnels » observables dans le corpus empirique recueilli dans le champ de l'éducation de l'enfance. Cette configuration de participation a été repérée mais n'a pas pu être systématiquement décrite dans le précédent projet. Deuxièmement, il s'agit d'élargir la description des schismes interactionnels à un autre contexte de formation, celui de la formation des Techniciens en radiologie médicale (TRM). Il s'agit là d'un autre type de métier de services, mais présentant d'importantes contraintes sur le plan technologique. L'objectif, de ce point de vue, est de comparer les différents corpus et de déterminer en quoi les pratiques professionnelles de référence peuvent exercer une influence sur les conditions d'émergence et d'accomplissement des schismes interactionnels dans la pratique professionnelle accompagnée. Enfin, il s'agit de développer des offres de formation continue des tuteurs, fondées sur la problématique de l'adaptabilité et de l'ajustement des formats de participation dans la pratique professionnelle accompagnée.

Pour mener à bien ces objectifs, le projet exploite deux corpus empiriques audio-vidéo déjà disponibles et partiellement retranscrits. Ces données sont analysées selon les principes et méthodes de l'analyse des interactions. Le projet doit permettre ainsi de mettre en évidence le rôle des interactions verbales et non verbales dans la formation professionnelle et de mieux comprendre comment les conditions d'accomplissement des interactions peuvent constituer des ressources pour l'apprentissage des métiers de services.

Pour en savoir plus...

Filliettaz, L. (2018). Le rôle des usagers dans la formation aux métiers de services à l'aune des interactions tutorales. *Formation & Emploi*, 141, 45-66.

Markaki-Lothe, V. & Filliettaz, L. (2017). "Comment faire les remarques dans l'effervescence du travail ?" : une analyse interactionnelle des scissions des cadres participatifs dans la formation professionnelle des éducateurs de la petite enfance. *Travaux Neuchâtelois de Linguistique*, 67, 79-102.

Markaki, V. & Filliettaz, L. (2017). Shaping participation in vocational training interactions: the case of schisming. In S. Pekarek et al. (Ed.). *Interactional Competences in Institutional Settings: from School to the Workplace* (pp. 89-116). London : Palgrave.



Janette Friedrich

Cycle de conférences 2018-2019

Marx et la philosophie

Les lundis à 18h15, Uni Mail (M1170)

Groupe Genevois de philosophie

Programme 2018-2019 – Uni Mail (M1170) – lundi 18h15

- | | |
|-------------|---|
| 15 octobre | Arthur Huiban (Genève)
<i>Spectres de Marx : la polémique Lordon/
Piketty sur la définition du capital</i> |
| 19 novembre | Antoine Chollet (Lausanne) Uni Mail (M2170)
<i>La démocratie contre l'Etat ? Réflexions sur
un jeune Marx républicain</i> |
| 28 janvier | Annick Jaulin (Paris)
<i>Marx lecteur d'Aristote</i> |
| 11 Mars | Fabien Tarrit (Paris)
<i>Fondements et limites du marxisme
analytique</i> |
| 3 juin | Camilla Brenni (Strasbourg/Nanterre)
<i>Marx entre critique de l'empirisme et
appropriation de l'empirie</i> |



image: Leonora Dugonjic
conception: mischa

[Cliquer pour ouvrir](#)



Calendrier Activités et manifestations

Laurent Filliettaz

Cycle d'ateliers interdisciplinaires 2018–2019 Regards croisés sur la petite enfance

Pour la cinquième année, les ateliers des « Regards croisés » visent à encourager les rencontres entre chercheurs et praticiens actifs dans le domaine de la petite enfance. Chaque atelier est conjointement préparé et organisé par une équipe de recherche de l'Université de Genève et des membres des équipes éducatives du secteur Université. Les ateliers incluent des exposés et des temps d'échanges avec les participants. Ils explorent des questions vives relevant aussi bien du développement des enfants que des enjeux de formation professionnelle des éducatrices et éducateurs de l'enfance.

L'enrichissement interactionnel au centre de trois démarches de formation dans les sites du Secteur Université

Judi, 15 novembre 2018, Uni-Mail (MR380)

Coordination : Laurent Filliettaz, Edouard Gentaz, Glais Sales Cordeiro, Martine Saillant.

Avec la participation de *: Les équipes éducatives des EVE du Secteur Université (EVE Allobroges, EVE Baud-Bovy, EVE Cheval Blanc, EVE Lina Stern) et l'équipe Interaction & Formation de l'Université de Genève.

Soutenir l'acquisition du langage des enfants: présentation du projet « Parle avec moi » mis en place par les Villes de Vernier et de Meyrin

Judi, 16 mai 2019, Uni-Mail (MR290)

Coordination : Pascal Zesiger, Tamara Patrucco-Nanchen, Laurent Filliettaz.

Avec la participation de*: Les équipes éducatives des EVE des Villes de Vernier et de Meyrin et l'équipe Interaction & Formation de l'Université de Genève.

*Le nombre des participants est évolutif et les noms sont indiqués sur le site internet



[Cliquer pour ouvrir](#)

Pour la cinquième année, les ateliers des « Regards croisés » visent à encourager les rencontres entre chercheurs et praticiens actifs dans le domaine de la petite enfance. Chaque atelier est conjointement préparé et organisé par une équipe de recherche de l'Université de Genève et des membres des équipes éducatives du secteur Université. Les ateliers incluent des exposés et des temps d'échanges avec les participants. Ils explorent des questions vives relevant aussi bien du développement des enfants que des enjeux de formation professionnelle des éducatrices et éducateurs de l'enfance.

- HORAIRE ET LIEU**
Les ateliers ont lieu durant deux jeudis, de 9h30 à 20h30, à Uni-Mail, 400, boul. du Pont d'Arve (pour les salles, voir descriptif de l'atelier).
- PARTICIPATION ET INSCRIPTION**
Le cycle d'ateliers est ouvert au personnel éducatif de l'enfance, ainsi qu'à la communauté universitaire dans la limite des places disponibles. La participation est gratuite. Les participants sont invités

Le secteur de vie étudiante du Secteur Université
Martine Saillant
Isabelle van Heusden Wicht
Sabine Le Coultre
Cécile Graiser
Stéphanie Blanc

Equipe Interaction & Formation de l'Université de Genève
Laurent Filliettaz
Marlène Zogmal
Stéphanie Garcia

Equipe psycholinguistique de l'Université de Genève
Julie Franck

Laboratoire du développement sensori-moteur, affectif et social
Edouard Gentaz
Groupe de recherche pour l'analyse du français enseigné (GRAFE)
Glais Sales Cordeiro

Avec le soutien financier de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation et de la Fondation du secteur petite enfance Université.

Pour la cinquième année académique (2018-2019)
CYCLE D'ATELIERS INTERDISCIPLINAIRES
LES JEUDIS DE 19H15 À 21H15 | UNI MAIL

Regards croisés sur la petite enfance

<http://eve.unige.ch>

[Cliquer pour ouvrir](#)



Interactions tutorales et apprentissages en situation de travail (vol. 2)

Vanessa Rémerly

Recherche & Formation

Lyon, ENS Editions, 2017



Qu'entend-on par « apprentissage en situation de travail », qu'y apprend-on, comment et avec qui ? Ces questionnements, loin de constituer un inédit, trouvent cependant une forte actualité dans un contexte d'importantes mutations et d'enjeux socio-économiques sensibles touchant au travail, à l'emploi et à la formation. Le terme « tutorat » se retrouve mis sur le devant de la scène comme un levier auquel recourent de plus en plus fréquemment différents acteurs socioprofessionnels. Que peut recouvrir, autrement que par le discours social, la terminologie ainsi mobilisée ? Les contributions réunies dans ce numéro double tente d'explorer en quoi les interactions entre acteurs, qu'ils soient tuteurs « terrain », tuteurs « école », référents, maîtres professionnels, apprentis, alternants, stagiaires, etc., constituent une entrée privilégiée pour étudier les processus d'apprentissage en situation de travail.

Plus précisément, nous explorons en quoi l'étude des conditions et des modalités de la rencontre entre ces acteurs permet de renouveler le regard porté sur les pratiques tutorales sur le lieu de travail. Cet intérêt pour les acteurs, leurs rencontres, mais aussi leur activité dans ses composantes sociales, relationnelles et interactionnelles s'est traduit par le choix de terrains d'étude variés. Ceux-ci permettent de documenter ces pratiques professionnelles et de formation à partir de données qualitatives constituées en grande partie par des démarches ethnographiques et des recherches-interventions.

Coordination

Long Pham Quang & Vanessa Rémerly.

<http://catalogue-editions.ens-lyon.fr/fr/livre/?GCOI=29021100876400>



Laurent Filliettaz

« Interactions verbales et recherche en éducation: principes, méthodes et outils d'analyse »
Carnet des sciences de l'éducation
Genève, Université de Genève, 2018

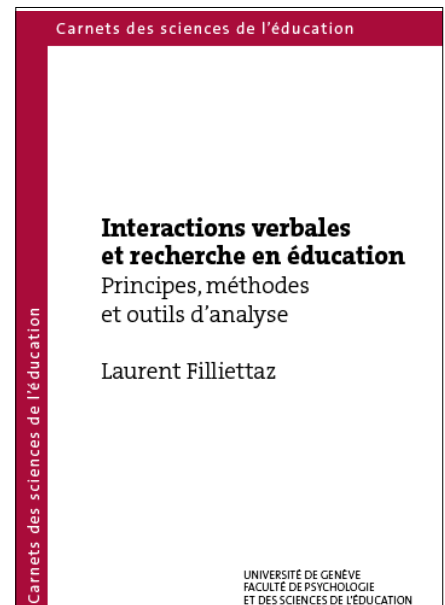
Les interactions verbales peuvent être considérées comme un prisme à travers lequel sont appréhendées les réalités de l'éducation. Elles constituent d'abord des « objets d'étude » à même d'éclairer les pratiques éducatives. Et elles sont aussi, voire surtout, des « méthode de recherche » permettant de produire des connaissances sur le fonctionnement des processus éducatifs.

Ce Carnet propose une initiation à l'étude des interactions verbales dans des contextes éducatifs. Il a pour objectif de mettre en évidence les potentialités de l'analyse des interactions verbales pour la recherche en éducation. Après avoir défini le concept d'interaction et ses ingrédients constitutifs, le Carnet présente, dans un format clair et simplifié, des spécificités et des ressources méthodologiques associées à la conduite de démarches d'analyse de l'interaction à des fins de recherche, de formation ou de professionnalisation.

Ce Carnet s'adresse aussi bien aux enseignants qu'aux formateurs d'adultes, éducateurs spécialisés ou chercheurs en éducation.

L'auteur

Laurent Filliettaz est professeur ordinaire en sciences de l'éducation dans le domaine « formation des adultes, langage et travail ». Il dirige, à l'Université de Genève, l'équipe Interaction & Formation. Ses travaux portent principalement sur les démarches d'analyse du discours et de l'interaction appliquées aux champs de la formation professionnelle et de la formation des adultes.



<https://www.unige.ch/fapse/publications-ssed/publications/carnets/catalogue/886/>

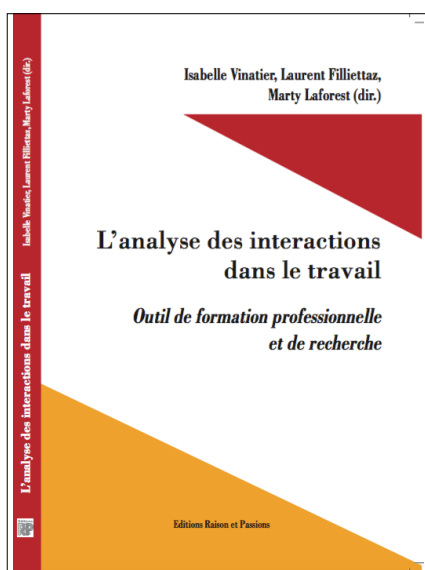


L'analyse des interactions dans le travail:

Laurent Filliettaz

Outil de formation professionnelle et de recherche

Sarrebruche, Editions Raison & Passions, 2018



Issu des dernières rencontres du REF tenues en juillet 2017 au CNAM à Paris, un ouvrage collectif vient de paraître sous la direction d'Isabelle Vinatier, Laurent Filliettaz et Marty Laforest, qui traite de la place de l'analyse des interactions verbales dans les pratiques et les recherches en formation professionnelle.

De nombreuses interactions en situation de travail, notamment dans les métiers dits « de services » ou de l'enseignement, sont d'une manière ou d'une autre liées à des enjeux ou des pratiques de formation professionnelle, initiale ou continue. C'est à l'analyse de telles interactions et plus encore à celle de leur contribution potentielle à la formation que cet ouvrage est consacré.

L'ouvrage rassemble huit textes fondés sur une perspective commune suivant laquelle les « discours en interaction » constituent, tant pour les chercheurs que pour les opérateurs au travail, à la fois des objets, des méthodes et des outils d'analyse au service de la compréhension de l'activité professionnelle, du

fonctionnement des collectifs, des manières de former en situation.

Quelle place les analyses interactionnelles peuvent-elles occuper dans les processus de professionnalisation ? Que peuvent-elles révéler aux individus concernés ? Quelles formes la collaboration entre chercheurs et praticiens peut-elle prendre dans le champ de la formation professionnelle ? Telles sont, entre autres, les questions qui sont ici au cœur d'une réflexion qui s'adresse aux chercheurs et aux formateurs, de même qu'aux praticiens qui souhaitent mieux comprendre ce qu'ils font et ce qui leur arrive lorsqu'ils interagissent avec des patients, des usagers, des élèves ou des enseignants.

Coordination

Laurent Filletaz & Marty Laforest

http://www.raisonetpassions.fr/index.php?id_product=99&controller=product&id_lang=1



Simon Flandin

Considering Experience to Advance Research in Video-... Teacher

CITE Journal
Volume 18 Issue 1
Waynesville, AACE, 2018



Recent literature reviews in the field of video-enhanced teacher learning show that video viewing has been increasingly used over the past 15 years in teacher education and professional development in all subject areas, at all grade levels, and all over the world (Gaudin & Chaliès, 2015; Major & Watson, 2018; Marsh & Mitchell, 2014; Tripp & Rich, 2012). Gaudin and Chaliès (2015) identified three main reasons: (a) video is an “artifact of practice” that helps create a link between the traditional theoretical education at the university and classroom practice, (b) video viewing has been greatly eased by technical progress (e.g., digitalization, storage, edition, and annotation), and (c) video viewing is a means to facilitate the implementation of institutional reforms. Video viewing may, therefore, potentially improve pre- and in-service teacher educational programs.

Our understanding of teacher learning with video viewing has been regularly summed up in handbooks (Brophy, 2004; Calandra & Rich, 2014; Rossi & Fideli, 2017). Recent special issues have further examined various areas: “Video as a Tool in Teacher Learning” (Baecher & Connor, 2016), “Design and Facilitation of Video-Based Professional Development Programs” (Tekkumru-Kisa & Stein, 2017) and, “Striving for Change: Video-Based Teacher Education Programmes and Related Research” (Janík, Minaříková, & Gröschner, 2015). While the use of video viewing, its guidance, and its effects have been examined at length, teacher *experience* in video-enhanced educational situations has not yet been well-considered as a research object. The various conceptualizations available of video-enhanced teacher learning have not taken into account the experiential dimension (Blomberg, Renkl, Sherin, Borko, & Seidel, 2013; Brouwer, 2011; Santagata, 2014; Yung, Yip, Lai, & Lo, 2010). Driven by the instructional perspective, they mainly sought to derive design criteria (e.g., learning goals, instructional approaches, learning activities, limitations, and assessments).

Thus, the effects of video viewing on the development of teachers’ motivation and abilities (selective attention, knowledge-based reasoning, and classroom practice) are well documented, but little is known about teacher experience in video-enhanced educational situations and about how to develop *user/learner experience design* for video-enhanced teacher learning. In this special issue, experience is examined as an object to advance research in video-enhanced teacher learning. Experience is a research object that requires qualitative inquiries into trainees’ point of view, concerns, appraisal, feelings, understanding, and expectations. To account for experience, we have to know more about (a) how trainees make sense of what they notice in educational videos, (b) how trainees relate what they notice in videos with their own teaching situations, (c) what links are created between the analysis of relevant elements observed in videos and plans to transform professional practices or capacity to perform effective teaching, and (d) what characteristics of video-enhanced educational environments can stimulate, guide, and scaffold these processes.

Improving the field’s knowledge about (a) how to better design video-enhanced programs to enable teacher trainees to have constructive experiences and (b) how to enact more efficient educational practices both hold promise for the design of new programs and together seem to be a valuable and innovative research and design area. This special issue addresses such questions within different disciplinary and content-related contexts, using a variety of focus and methods to elicit teacher experience in video-enhanced educational settings.

Coordination

Simon Flandin, Valérie Lussi Borer & Cyrille Gaudin,

<https://www.citejournal.org/publication/volume-18/issue-1-18/>



Maryvonne Charmillot

Engagement bénévole et développement du pouvoir d'agir

Genève, Université de Genève, 2018



« Il y a le monde du travail où je fais un job qui ne m'intéresse pas et puis auquel je ne crois pas, et puis le monde du bénévolat où je fais quelque chose qui m'intéresse et auquel je crois. »

Ariane est l'une des bénévoles interviewée dans le cadre de la recherche présentée dans ce Cahier, qui vise à interroger le pouvoir d'agir, en particulier dans le champ de l'activité bénévole.

Cette recherche s'inscrit dans une approche sociologique et biographique et adopte une épistémologie compréhensive. Des entretiens avec des personnes âgées de 37 à 63 ans ayant un parcours bénévole significatif sont restitués sous forme de portraits et analysés sous l'angle du pouvoir d'agir. Il s'agit de comprendre comment se construit l'engagement, comment se font les choix, selon quelles valeurs, quels types de reconnaissance y sont perçus et comment cet engagement s'articule avec les autres sphères de vie. La part intentionnelle et contributive des actrices et acteurs bénévoles est mise en exergue et permet de mieux saisir un pouvoir d'agir en situation.

L'enjeu central est de comprendre comment les personnes développent ou renforcent leur capacité d'agir sur le monde et pour elles-mêmes, en particulier par l'intermédiaire de leur engagement bénévole. La sphère bénévole apparaît alors comme un lieu de développement du pouvoir d'agir.

L'auteure

Saskia Weber Guisan est collaboratrice scientifique et enseignante à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP). Ses recherches portent sur les différents lieux et formes d'apprentissage ainsi que sur la reconnaissance et validation des acquis de l'expérience (VAE). Elle accompagne également des enseignant·e·s en formation pédagogique à l'IFFP ou dans leur parcours en VAE.

Préface de Maryvonne Charmillot.

<https://www.unige.ch/fapse/publications-ssed/publications/cahiers/catalogue/140/>



Etienne Bourgeois

Le désir d'apprendre

Paris, Editions PUF, 2018



La finalité de la formation ne devrait pas tant être de « faire apprendre » que de donner à la personne qui apprend les moyens de s'approprier les savoirs afin de devenir *sujet* : un sujet inscrit dans une culture et une histoire, qui se construit dans sa relation à autrui et qui est capable de désirer, penser, parler et agir en « je » dans le monde. Si former à faire apprendre n'est déjà pas une mince affaire, que dire alors de former dans la perspective de faire de l'apprenant un sujet ? Comment éviter l'asservissement de l'apprenant aux attentes du maître, de la société et de la sphère économique ? Et à l'inverse, comment émanciper celui qui apprend sans pour autant le considérer comme un sujet autosuffisant et autodéterminé, ni renoncer à l'idée même de transmission ? Ces questions échappent encore largement aux manuels de pédagogie.

Dans une perspective interdisciplinaire, en s'appuyant sur de nombreux exemples tirés de la formation des adultes, cet ouvrage offre aux formateurs, éducateurs et enseignants des clés pour mieux comprendre par quel processus et à quelles conditions l'apprentissage peut mener à la subjectivation. Il propose également des pistes d'action concrètes pour relever ce défi.

L'auteur

Docteur en sciences de l'éducation de l'Université de Chicago, professeur honoraire de l'Université de Genève et professeur à l'Université catholique de Louvain, Etienne Bourgeois enseigne et mène ses recherches dans le domaine de l'apprentissage et de la formation des adultes. Auteur de plusieurs ouvrages dans le domaine, il a notamment codirigé l'*Encyclopédie de la formation* (Puf, 2009) ainsi que la collection « Apprendre » aux Puf.

https://www.puf.com/content/Le_d%C3%A9sir_dapprendre



La 4ème de couverture
Nouvelles publications du RIFT

Mireille Cifali

S'engager pour accompagner
Paris, Editions PUF, 2018

La part de l'engagement dans la formation, qu'il s'agisse de former ou de se former, est essentielle. Engagement dans le savoir, la parole, la voix et les techniques, engagement corporel jusque dans les maladresses. Prendre des risques, se maintenir dans un processus de création jour après jour à côté des habitudes, des habiletés, des capacités et même des compétences.

Pour accompagner et parfois résister, un engagement dans le savoir est-il en effet souhaitable ? Être concerné, soi, par le savoir transmis ? Attentif à l'autre à qui l'on s'adresse ? Mireille Cifali répond à ces questions par l'affirmative. Pour un formateur sont alors dessinées l'articulation fragile entre théories et pratiques, ainsi que la place indispensable réservée à un travail éthique. C'est sur son expérience de clinicienne de la formation qu'elle s'appuie pour transmettre les valeurs à l'origine de dispositifs où penser est une joie, où se former est un surcroît d'être autant que de savoir.

L'auteure

Mireille Cifali, professeure honoraire de l'université de Genève, auteur du *Lien éducatif : contre-jour psychanalytique* (Puf, 2005) ; avec Alain André, *d'Écrire l'expérience* (Puf, 2012, Puf) ; et, avec Florence Giust-Desprairies et Thomas Périlleux, de *Processus de création et processus cliniques dans l'enseignement et la formation* (Puf, 2015).



https://www.puf.com/content/Sengager_pour_accompagner



La 4ème de couverture
Nouvelles publications du RIFT

Marc Durand | **Représenter/transformer**
Débat en analyse des activités
Paris, L'Hamattan, 2018

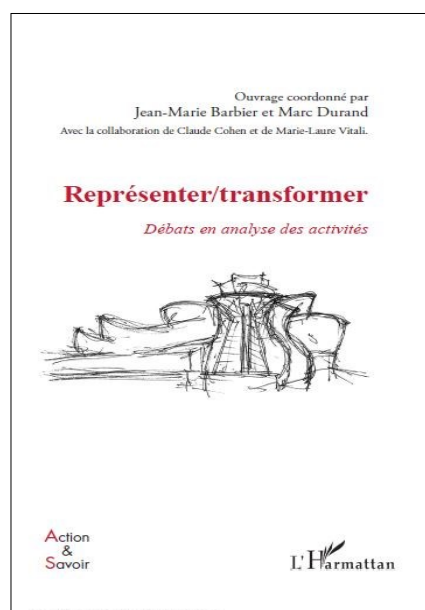
Peut-on identifier les transformations pour les analyser, les interpréter, et surtout pour pouvoir intervenir sur elles, pour les infléchir ? Qui le peut et dans quelles conditions ? Et plus largement : Comment peut-on penser les rapports entre représentations et transformations au sein de l'activité humaine ?

Tel est le propos de l'Atelier de recherche «Représenter/Transformer» coordonné par Jean-Marie Barbier et Marc Durand et constitué avec le soutien du Laboratoire d'Excellence Histoire et Anthropologie des Savoirs, des Techniques et des Croyances, de l'Université de Genève (Equipe CRAFT) et du Conservatoire National des Arts et Métiers (Centre de Recherche sur la Formation, Chaire UNESCO Formation et Pratiques Professionnelles).

Coordination

Jean-Marie Barbier & Marc Durand

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=61329>





[Au revoir du RIFT](#)

Le laboratoire RIFT formule ses meilleurs vœux à

- Christopher Parson, Chargé d'enseignement
- Juan Pita, Maître Assistant

Qui ont quitté le Secteur Formation des Adultes au semestre d'automne pour se consacrer à d'autres projets.

[Nouveaux membres](#)

Le Laboratoire RIFT a le plaisir de saluer l'arrivée d'une nouvelle membre au Secteur Formation des Adultes:

- Lara Ruivo, apprentie employée de commerce

[Bureau RIFT](#)

Suite à leur nomination lors de l'Assemblée Générale de septembre 2018, le Bureau RIFT est composé des membres suivant-e-s:

Coordination

- Nathalie Delobbe, Professeure Ordinaire
- Vanessa Rémy, Maître Assistante
- Edith Campos, Assistante d'Organisation

Bureau

- Alain Girardin, Coordinateur Pédagogique DAS-CAS FA
- Maryvonne Charmillot, Maître d'Enseignement et de Recherche
- Simon Flandin, Maître Assistant

[Retour au sommaire du Bulletin](#)